



UNIVERSITÉ DE NANTES



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Nantes

« Plus de maîtres que de classes »: un dispositif levier pour enrichir les pratiques?

Marie Toullec-Théry

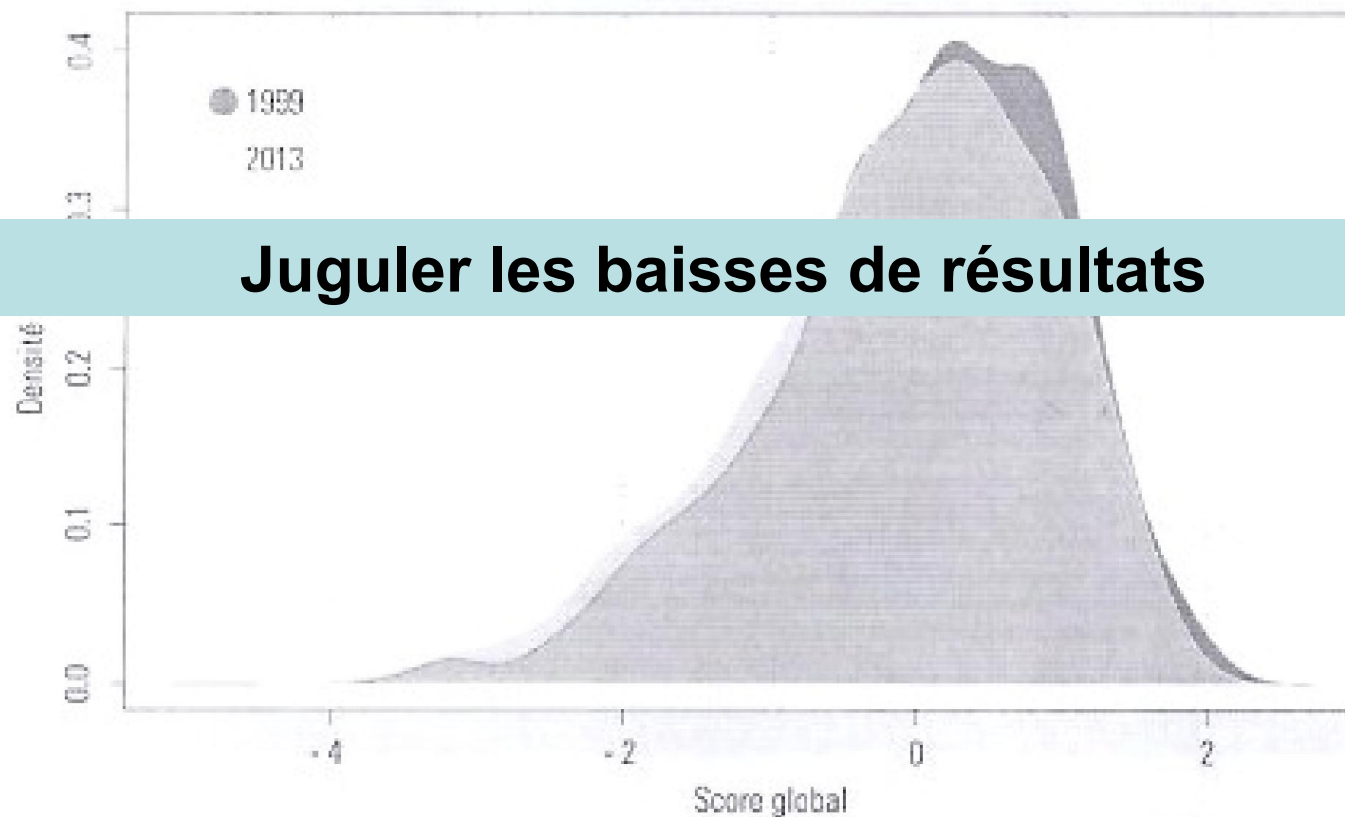
MCF, CREN, Université de Nantes et ESPE

marie.thery@univ-nantes.fr

Recherche effectuée avec Corinne Marlot, MCF, ACTé, Université d'Auvergne et ESPE

**+DMQDC, un dispositif en
réponse à quoi?**

1 – Distributions des élèves selon leurs performances globales aux tests de début de CE2 (évolution 1999-2013)



Juguler les baisses de résultats

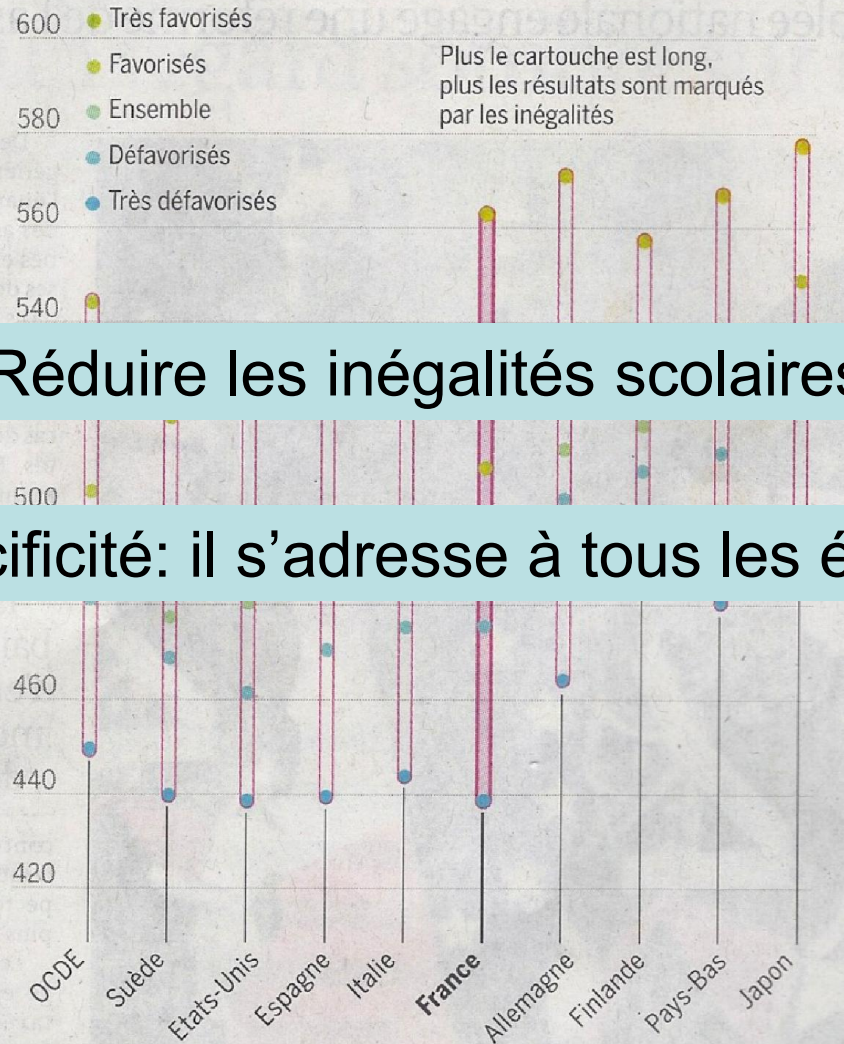
Lecture : le graphique représente l'évolution de la distribution du score global standardisé de 1999 (en bleu foncé) à 2013 (en bleu clair). Une moyenne des réussites aux 79 items est calculée, à partir des résultats d'une analyse en composantes principales qui pondère les différents items selon la quantité d'information portée par chacun d'eux.

Champ : France métropolitaine.

Source : MENESR DEPP

... au sein d'un système très inégalitaire

SCORE MOYEN, EN POINTS, EN CULTURE MATHÉMATIQUE
SELON LE STATUT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET CULTUREL (SESC) DES ÉLÈVES



Réduire les inégalités scolaires

Spécificité: il s'adresse à tous les élèves

Note : Les élèves sont divisés en quatre groupes d'effectifs égaux selon l'indice SESC. Ainsi, le groupe « très défavorisés » inclut 25 % d'élèves ayant l'indice SESC le plus faible et le groupe « très favorisés » comporte les 25 % d'élèves ayant l'indice SESC le plus élevé.

SOURCE : OCDE

Le Monde

4/12/2013

Comment ce contexte résonne avec nos préoccupations de recherche ?

- La difficulté ordinaire et le caractère différenciateur des pratiques enseignantes;
- Les effets de l'externalisation et de l'internalisation de l'aide;
- Nos résultats antérieurs montrent que la pratique systematique de l'individualisation en groupe homogène:
 - accroît l'hétérogénéité;
 - confronte l'enseignant à une situation complexe.
- ➔ le +DMQDC, un observatoire pour étudier plus finement les modalités d'internalisation de la difficulté scolaire et de l'aide ordinaire

Comment produisons-nous nos observations?

- Études qualitatives : études de cas
- Recherches collaboratives : des recherches **avec** les enseignants et non uniquement **sur** les enseignants
- Croisement de différentes échelles (questionnaires, entretiens, films);
- Focale sur la dyade M+/MC

**+DMQDC, du côté des
prescriptions**

Des prescriptions qui visent à

- Créer de nouvelles unités et dynamiques d'enseignement-apprentissage qui débordent les alvéoles traditionnelles du travail scolaire et où un enseignant n'assume pas l'entière responsabilité de sa tâche principale (Tardif & Borgès, 2009);

Mais des prescriptions où

- « On a affaire à une prescription **infinie des objectifs et une sous prescription des moyens** pour les atteindre » (Daniellou, 2002).

Et alors

- L'établissement est créateur de normes qui doivent être partagées pour fonctionner (Tardif & Borgès, Ibid., p.89).

Des mots clé

Les diverses prescriptions suscitent :

- le travail à plusieurs,
- la co intervention

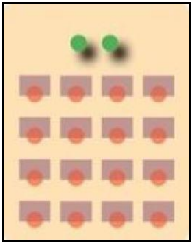
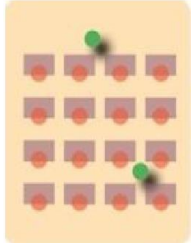
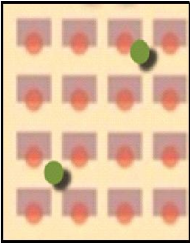

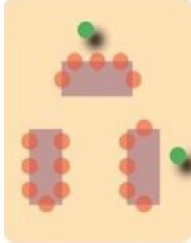
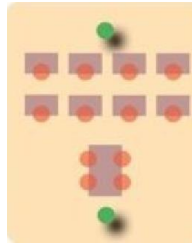
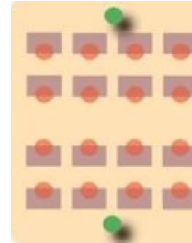
« Diverses formes d'intervention pédagogiques peuvent être choisies dont la co-intervention dans la classe avec le maître titulaire ou la prise en charge de groupes d'élèves en fonction de leurs besoins » (Circ. 2012-201)

Peut on parler de la co-intervention, comme c'est libellé dans les circulaires?

Sept modalités

Nécessite un même espace

L' espace peut être différent

Co-enseignement			Co-présence	Co-intervention		
1. Enseignement en tandem	2. L'un enseigne, l'autre aide	3. Les deux aident	4. L'un enseigne, l'autre observe	5. Enseignement en ateliers	6. Enseignement avec groupe différencié	7. Enseignement parallèle
						

Dédoublement des temps didactiques

Traduction et adaptation initiée par Claire Boniface, complétée par R Goigoux & M Toullec-Théry, à partir d'*Interactions : Collaboration Skills for School Professionals*, des sites suivants

<http://www.ctserc.org/initiatives/teachandlearn/coteach.shtml>,

<http://capone.mtsu.edu/tsbrown/coteachingdetailsofModels.pdf>

- Chaque configuration a des avantages (une + value), des limites, des risques.....

- La question clé:

**Qu'est-ce qui fait que nous agissons de cette manière,
quand, avec qui?**

	Situations (mises en œuvre)	Avantages (+ value)	Points de vigilance
1 En tandem			
2 L'un enseigne, l'autre aide			
3 Les deux aident			
4. L'un enseigne l'autre observe			
5 en atelier			
6 avec groupe différencié			
7 Enseignement en parallèle			

Normes et valeurs

Continuité, discontinuité

Symétrie, dissymétrie

Intra individuel, inter
individuel

Travail partagé ou collaboratif

Partager le travail, c'est :

- mettre en commun, faire ensemble et se solidariser;
- diviser, séparer, se distinguer, se démarquer, se différencier voire s'opposer.

-Dépasser la juxtaposition
pédagogique pour se constituer
en ressource pédagogique
plurielle

Logique de périmètre,
logique de réseau

Le travail partagé= un travail sous tension, aux limites souvent mouvantes et imprécises.

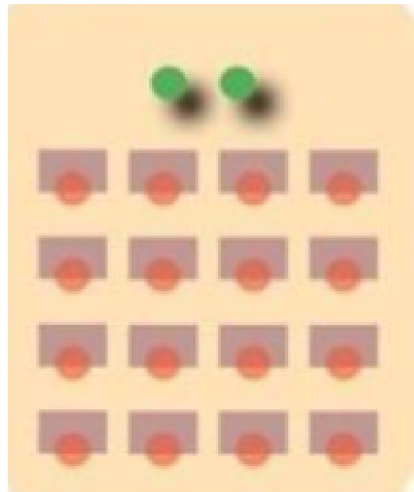
Indicateurs d'efficacité

- Co préparation (ce que l'on fait ensemble, ce que l'on fait séparément)
- Pour quels apprentissages? (quelles compétences et objectifs sont ciblés)
- Co action: Quelle plus value de la présence du M+?
- Comment poursuivre sans le M+?
- Quelle(s) articulation(s) des temps didactiques?

Un même espace

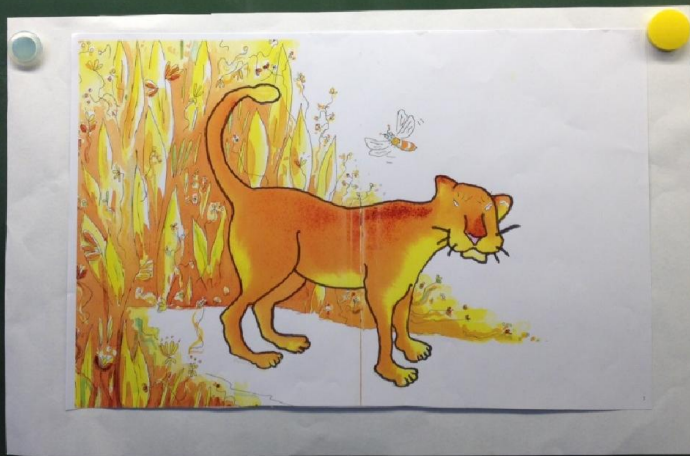


Analyse d'une situation d'intervention en tandem MC-M+



Un conte des origines (CE1)

Début



fin



DÉBUTS de contes des origines

On dit que jadis ...

Àu commencement ...

Àu commencement du monde ...

On raconte qu'il y a longtemps

On raconte que jadis ...

Quand le monde était encore
jeune ...

Il y a très longtemps, en ce
temps-là ...

PASSÉ

Àu début ...

Positionnement des enseignants

MC	M+
Questionnent indifféremment les élèves ; distribution de la parole aux élèves qui la demandent (lèvent le doigt)	
	Réduit l'incertitude : c'est le même personnage.
	Insiste particulièrement sur la reformulation par les élèves.
Rappelle ce qui a déjà été fait et connecte avec ce qui va être fait (écriture de l'amorce)	Recontextualise ce qu'est un conte des origines : il repose sur l'imaginaire, le personnage central subit une transformation.
S'appuie sur la mémoire didactique de la classe.	S'appuie sur la structure narrative d'un récit.
Exigence sur la précision du lexique	
Ecrit des mots au tableau, aides futures à l'écriture (le léopard, était)	
Passent dans les rangs pour aider les élèves qui le demandent ; attention spécifique aux élèves qui présentent des difficultés.	
	Valide la phrase ou demande à l'enrichir en demandant aux autres élèves ce qui pourrait compléter la phrase.

Synthèse

- Echanges réguliers M+/MC au cours de la séance;
- Tous les élèves ont été sollicités;
- Tous les élèves sont mis au travail,
- la tâche est rendue accessible à chacun par des aménagements du milieu anticipés lors du travail préparatoire en amont;
- Appui sur une affiche « amorces »;
- Appui sur des savoirs « déjà-là » dans la classe.

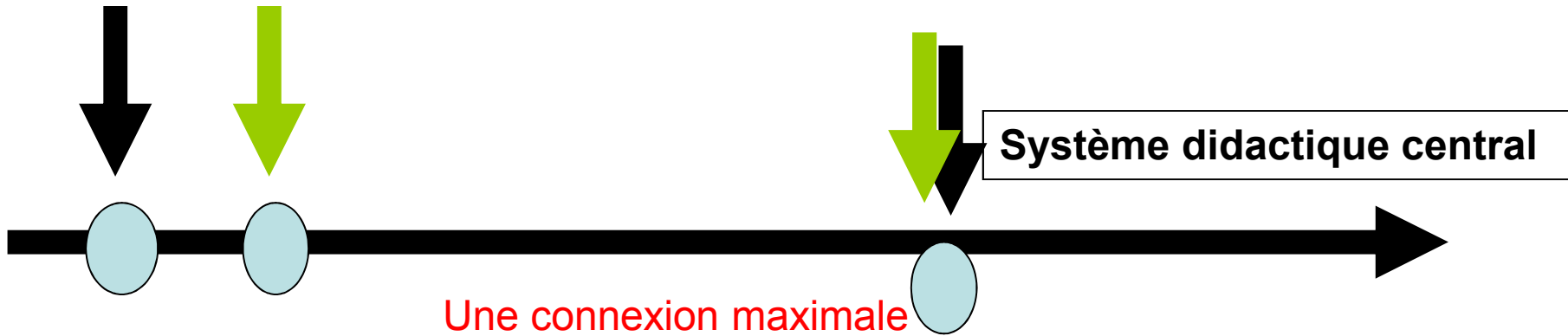
M+ : une expérience, des connaissances didactiques relevant des nécessités lors de l'étude d'un texte narratif.

MC : maîtrise la mémoire didactique et peut réactiver des savoirs collectifs de la classe.

Intervention en tandem

Coopération
soutenue

MC et M+ dans un
même espace

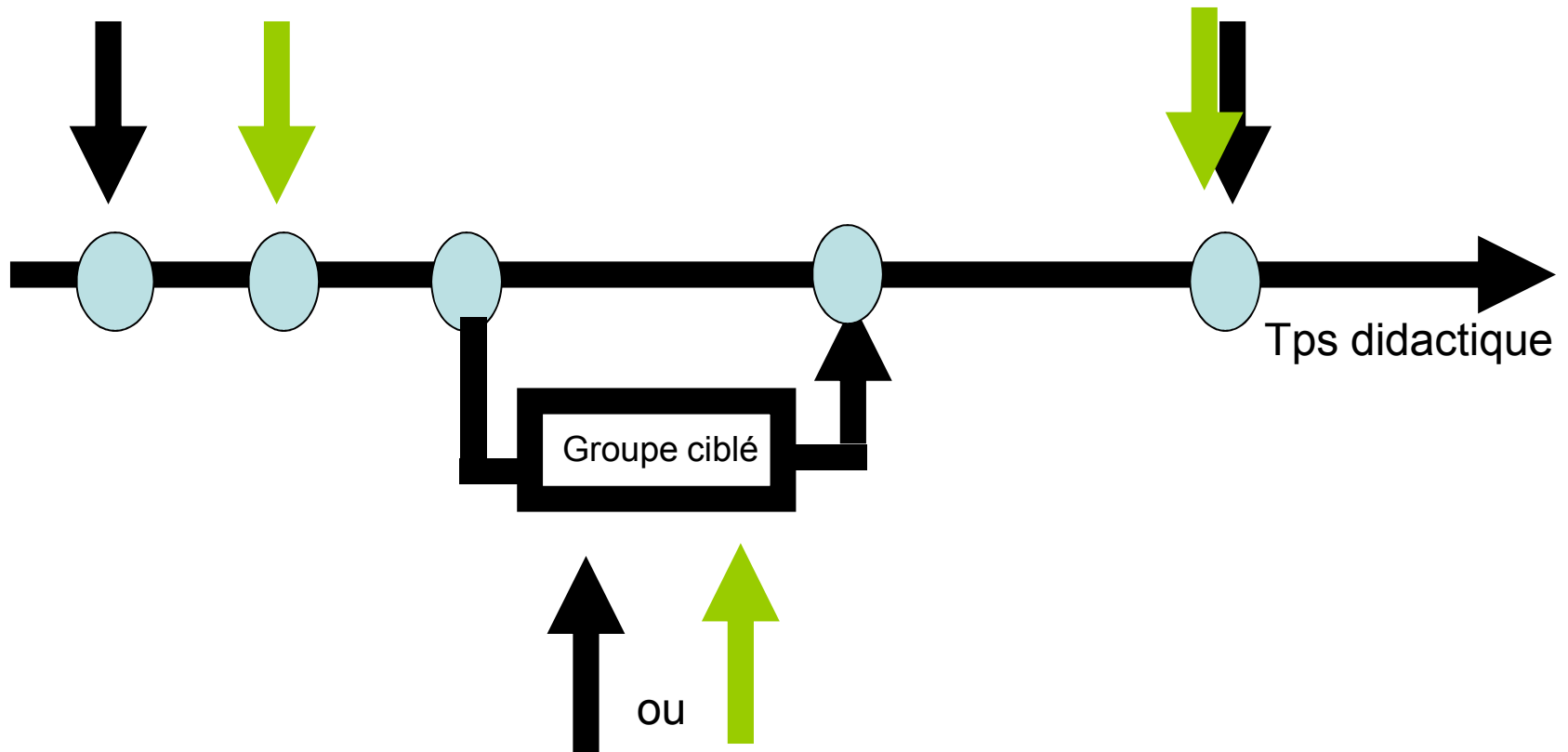


M+ et MC sont **ensemble** meneurs de jeu
MC: mémoire didactique
M+: expertise des obstacles

Les objets d'apprentissage sont communs à tous dans le système central.

Les deux enseignants s'adressent à tous les élèves.

Intervention en tandem (variante)



Un espace commun, des avantages

Intervention en tandem

- Un temps didactique commun;
- Des tâches partagées par **tous** les élèves (et rendues accessibles).
- Préparation à deux en amont (et anticipation des obstacles potentiels);

Intervention à deux dans une classe

- Des interactions en cours de séance;
- Une attention à ce que fait l'autre et comment.

Un espace commun, des risques

- Ne pas solliciter ceux qui en ont le plus besoin;
- Des territoires qui s'empiètent;
- Des temps didactiques qui évoluent séparément.

Lancement de l'activité

L'une présente l'activité.

L'autre observe, veille à : - l'attention

- la compréhension

- la mise en écoute et au travail de tous

(attention particulière à Ma., R. et Mo.)

Les deux enseignantes animent la phase orale, questionnent les élèves, réorientent la discussion, rebondissent sur ce qui a été dit, expliquent le vocabulaire si nécessaire.

Ecriture

Vigilance particulière pour les élèves repérés en difficulté.

→ **G1** : Ma., R., E., T.

→ Passe dans les rangs, aide ponctuelle aux autres élèves si nécessaire (1/2 classe).

Point de vigilance : majuscule et point, syntaxe, temps verbaux.

Étayage individuel des élèves

→ Faire formuler les idées des élèves à l'oral

→ Inciter les élèves à utiliser les mots des affiches

→ Écriture du début de la phrase en présence de l'enseignante

→ Quand la phrase est terminée : relecture à l'enseignante pour vérifier la syntaxe et la cohérence

Vigilance particulière pour les élèves repérés en difficulté.

→ **G2** : Mo, Mi, S.

→ Passe dans les rangs, aide ponctuelle aux autres élèves si nécessaire (1/2 classe).

Point de vigilance : majuscule et point, syntaxe, temps verbaux.

Étayage individuel des élèves

→ Faire formuler les idées des élèves à l'oral

→ Inciter les élèves à utiliser les mots des affiches

→ Écriture du début de la phrase en présence de l'enseignante

→ Quand la phrase est terminée : relecture à l'enseignante pour vérifier la syntaxe et la cohérence

Lecture : remise en ordre chronologique

→ aide Ma. à lire

→ veille à la concentration de R.

→ observe ce que font les élèves : essaient-ils de placer l'étiquette dans une case ? Si oui, laquelle ? Ont-ils repéré que c'était la fin de l'histoire ? Comment font-ils pour les étiquettes suivantes ?

→ passe dans les rangs, remobilise ou aide certains élèves (Mo., E., F., A.)

→ explique le vocabulaire si nécessaire // élèves allophones (T., Mi.)

Mise en commun

Les enseignantes animent la mise en commun : interrogent les élèves, reformulent ou relance la discussion si nécessaire.

Elles favorisent les échanges entre élèves : êtes-vous d'accord ? Pourquoi ? Quels sont les indices qui vous ont aidé ?



Un espace partagé ne suffit pas pour travailler ensemble

un groupe différencié

Coopération
soutenue

MC et M+ dans un
même espace

Systeme didactique central

Classe et groupe, deux institutions
désolidariées

**Systeme didactique
auxiliaire temporaire**

Groupe
ciblé

Le travail avec ce groupe ciblé ne
concourt pas aux mêmes objets
d'apprentissage que pour le reste
du groupe classe

M+ aide les élèves ciblés



parallèle



Un espace différent



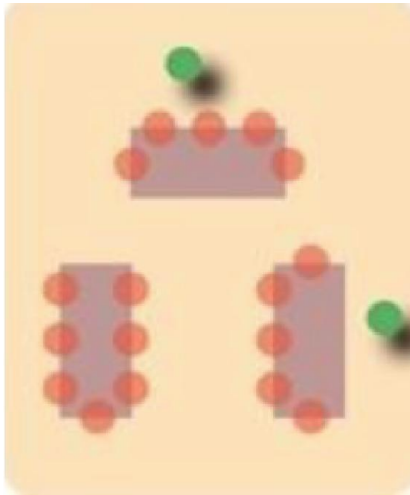
Atelier



Groupes différenciés



Analyse d'une situation d'intervention en atelier menée par M+



En CP

Travail en 3 groupes hétérogènes de 8-9 élèves

1. Classe (MC): dictée de phrases
2. M+: mémorisation de mots outils

Écriture d'un texte prescriptif

Fiche technique pour fabriquer une sorcière

Matériel :

- une paille
- du papier crépon marron
- un modèle de sorcière (silhouette)
- du carton

Outils :

- des ciseaux
- de la colle
- des crayons de couleurs / feutres.

Étapes : ① à ⑦

① Coller la silhouette de la sorcière

② Colorier la sorcière.

③ Découper la silhouette.

④ Découper une bande de papier crépon marron.

⑤ Prendre la paille et enrouler le crépon autour.

⑥ Découper le bout de la paille et du crépon pour faire le bout du balai.

⑦ Coller la sorcière sur son balai magique.

Écriture d'un texte prescriptif

Fiche technique pour fabriquer une sorcière

Matériel :

- une paille
- du papier crépon marron
- un modèle de sorcière (silhouette)
- du carton

Outils :

- des ciseaux
- de la colle
- des crayons de couleurs / feutres.

Étapes : ① à ⑦

- ① Coller la silhouette de la sorcière sur le carton.
- ② Colorier la sorcière.
- ③ Découper la silhouette.
- ④ Découper une bande de papier crépon marron.
- ⑤ Prendre la paille et enrrouler le crépon autour.
- ⑥ Découper le bout de la paille et du crépon pour faire le bout du balai.
- ⑦ Coller la sorcière sur son balai magique.

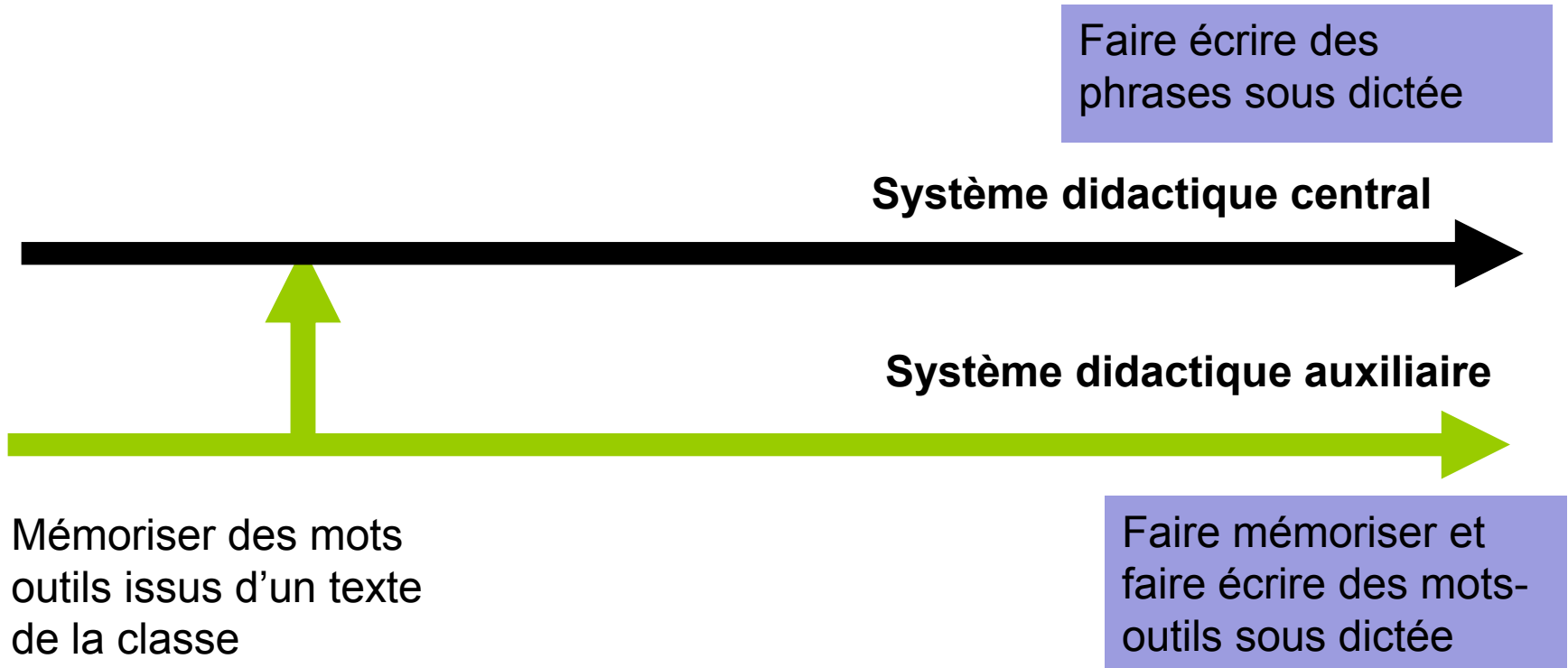
Un atelier

M+	Vous vous souvenez de ce qu'on a fait ? (<i>montre l'affiche au tableau</i>) Mardi ? Qu'est-ce qu'on a fait mardi ensemble ?
choeur	La sorcière
M+	On a travaillé sur la fiche technique de la sorcière (<i>montre l'affiche</i>) et qu'est-ce qu'il a fallu, qu'est-ce qu'elle a voulu Sylvie [MC] qu'on écrive ?
	Les mots outils
M+	Oui, elle voulait qu'on écrive les étapes de fa/bri/ca/tion de la sorcière. Et qu'est-ce que vous êtes venus faire ici ? (<i>montre des espaces où les élèves ont inscrit des mots</i>).
él	On a écrit.
M+	Écrit quoi ?
él	Des mots
él	Des petits mots
él	Des mots outils
M+	Des mots outils qui nous permettent de faire des phrases.

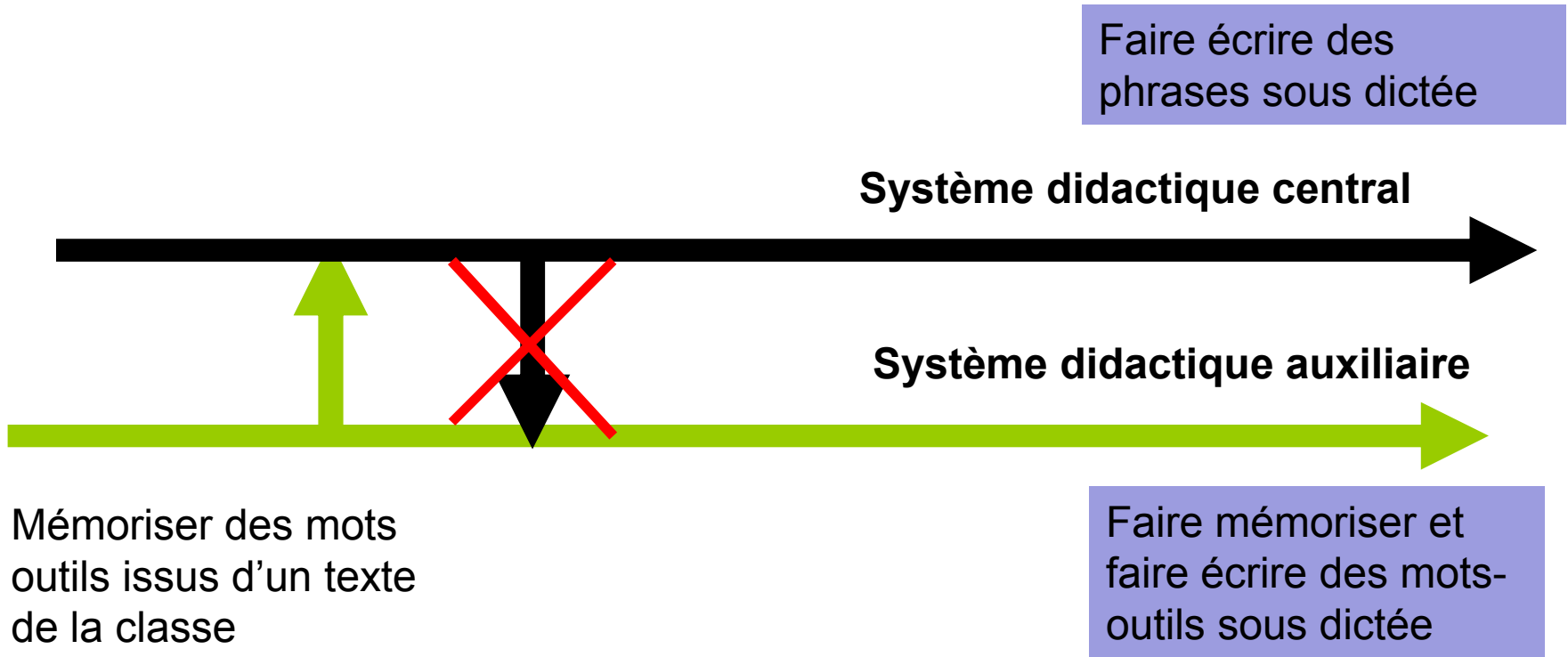
Des passerelles, des objets migrants « *peuvent être pointés par l'enseignant pour identifier un savoir commun aux deux systèmes.* »

Nédélec-Trohel, I. & Tambone, J. (2012)

Objets migrants



Objets migrants



Semi étanchéité des systèmes didactiques

Un espace différent, des avantages

- Des groupes plus réduits;
- Des interactions plus nombreuses;
- Moins de bruit.

Un espace différent, des risques

- les ateliers, des espaces qui peuvent vivre de manière autonome: **non préparation spécifique** des situations d'enseignement-apprentissage ;
- si les deux espaces sont étanches:
 - **déconnexion des temps didactiques** entre le groupe et la classe:
 - reprise par le MC de qui a déjà été fait par le M+ et donc un **allongement du temps de l'enseignement.**

Travail en atelier ou dédoublage de classe

**Si coopération
forte**

MC et M+ dans 2
espaces

**Système didactique central
et auxiliaire**

deux institutions en lien par des
objets qui changent de statut

**Système didactique central
et auxiliaire**

M+ et MC ont un rôle de ré-utilisateurs
d'objets avec réorientation de ces objets
au sein de chaque institution

Ce qui est travaillé dans l'un des pôles
est utilisé par l'autre, mais à d'autres
fins.

EX: M+ travaille spécifiquement le
lexique et fait produire des phrases;

MC réintroduit ces phrases qui servent
de support en grammaire

Atelier ou dédoublement de classe

Si coopération faible

MC et M+ le plus souvent dans 2 espaces

Système didactique central

deux institutions désolidarisées

Système didactique central

Activité de M+ = activité de MC
Chacun mène le jeu dans sa totalité, au sein de son espace

Les objets d'apprentissage au sein de chaque institution sont autonomes,

**Or, plus les temps sont
déconnectés, plus les élèves
fragiles sont perdus**

(consensus dans la recherche en
éducation)

S'interroger sur les modalités
de co-intervention est donc
nécessaire ... mais sans
doute pas suffisant

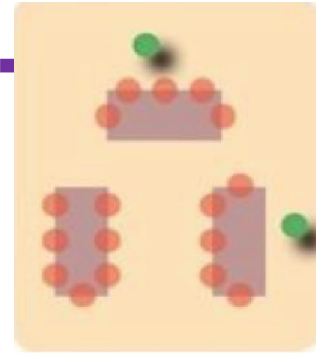
- *« Le +DMQDC c'est une fusée à 2 étages. Il y a un premier effet immédiat bénéfique par le travail en petit groupe. Le 2^{ème} étage c'est l'évolution des pratiques et il y a encore du boulot » (F. Fenêtres sur cours, Septembre 2014, p.9)*

Les enseignants s'accordent à
penser que diminuer le nombre
d'élèves est important

Certes

Que se passe t-il lors des interactions
dans les groupes réduits?

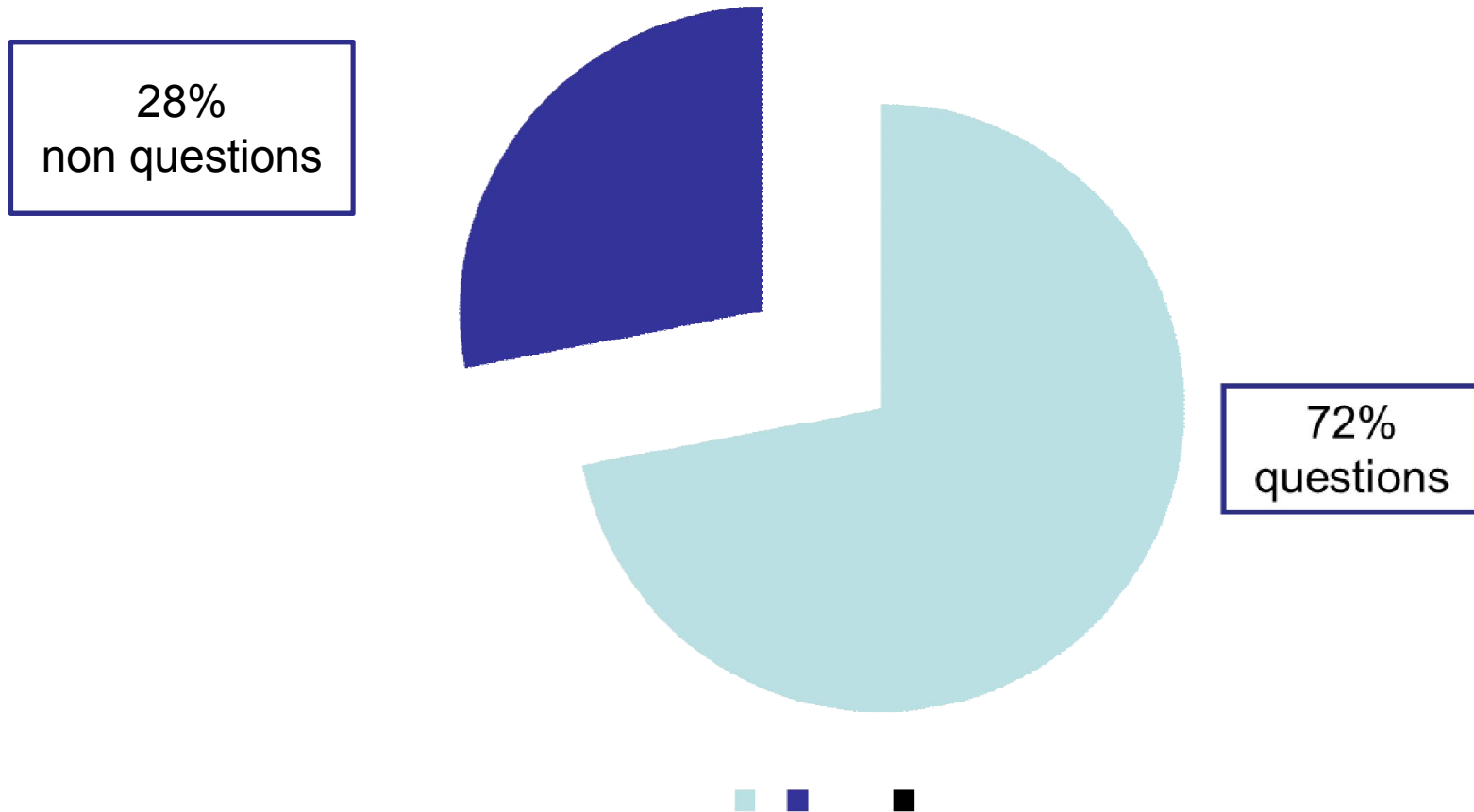
L'atelier mis en œuvre par M-



- 142 interventions de M+.
- 152 interventions des élèves, réparties comme suit :

Elève 1	Elève 2	Elève 3	Elève 4	Elève 5	Elève 6	Elève 7	Elève 8	Elève 9	Elèves en même temps	Total élèves
24	6	20	18	26	10	11	13	4	20	152

Interventions du M+



Une attention sur les feedback

- Quelle est la nature des questions (72%)?
 - Quelle est la nature des autres interventions du M+ (28%)?
- Une catégorie de description : les modalités de feedback (Crahay, 2007; Caffieux, 2009) qui renseignent sur la manière dont se fait la validation de la réponse de l'élève.

FB de contrôle

FB d'évaluation individuelle

FB évaluation collective

	M+	Des mots outils qui nous permettent de faire des phrases.
	E11	Moi, j'ai écrit Manon, c'était pas un mot outil.
	M+	Oui, c'est vrai, c'est pas un petit mot outil, mais tu savais écrire alors tu l'as écrit. D'accord. (feedback d'évaluation individuelle)
	E11	Ouais
	M+	Donc les petits mots outils, comme tu nous dis, ça sert à lire et ça sert aussi à écrire des phrases correctes.
	E12	correctement
	E13	A apprendre
5'23	M+	Et apprendre. La dernière fois, on avait écrit plein de mots outils (<i>place les affiches sur le côté du tableau</i>), on en avait besoin. Est-ce que vous en reconnaissez ? X, tu veux bien nous montrer un petit mot outil ? Viens (<i>l'élève se déplace au tableau</i>). Tu nous le fais voir, tu le lis et nous on te dit si on est d'accord (annonce d'un feed back d'évaluation collective).
	E14	(<i>montre le mot une</i>) une
	M+	Une. Oui, très bien (réponse par un feed back d'évaluation individuelle). Comment tu l'écris « une » ? (<i>M+ pointe le mot</i>)
		U/N/E
	M+	Oui, très bien (réponse par un feed back d'évaluation individuelle). Est-ce qu'il y a un autre petit mot outil ? (<i>l'élève retourne à sa place, les élèves lèvent le doigt</i>). Sia ?

Un exemple illustratif

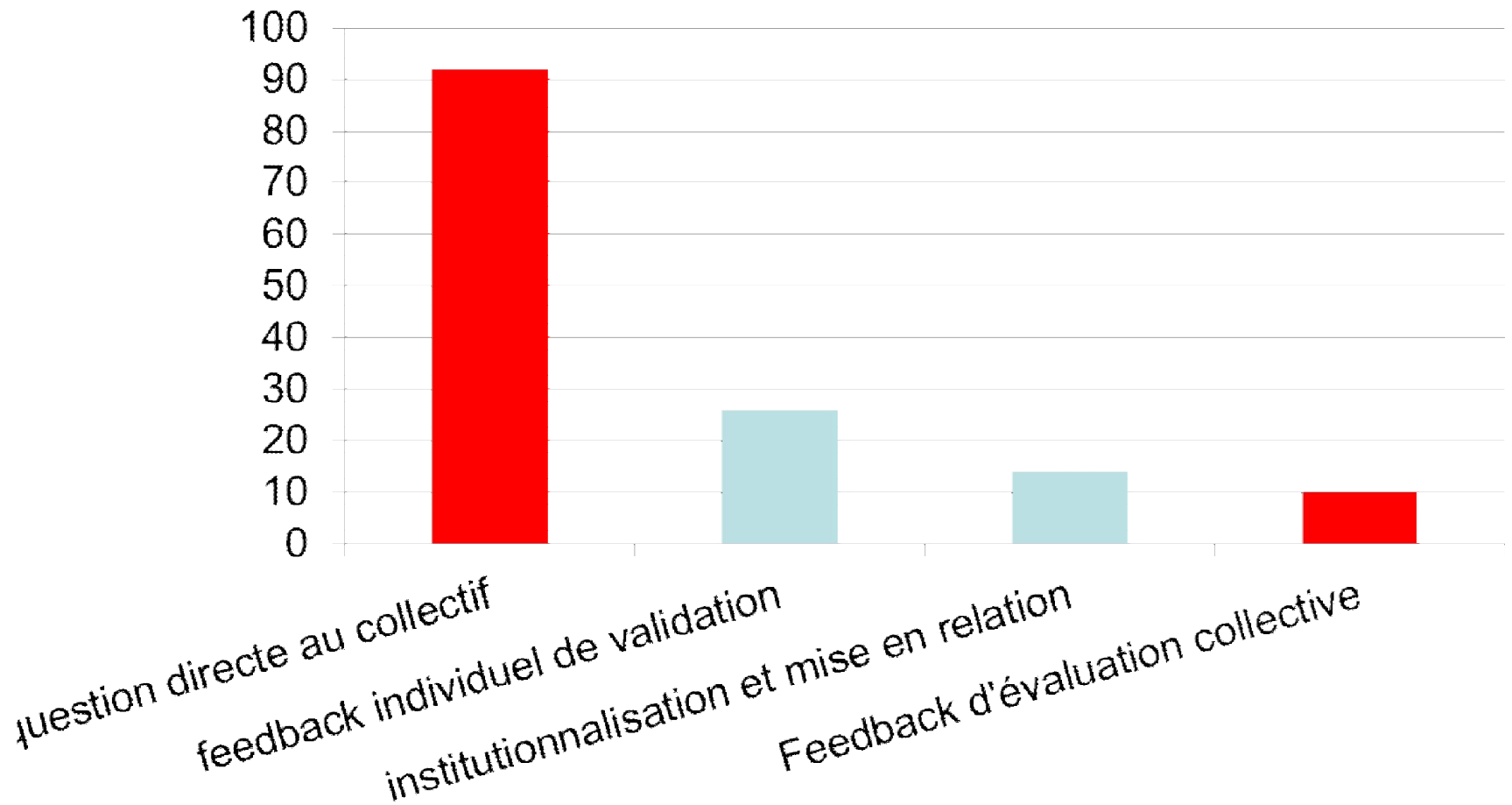
Analyse des interventions de M+

72% interventions M+ questionnantes	
10% feed back évaluation collective plus ou moins abouti (« nous on te dit si on est d'accord, alors on est d'accord ? »)	90% questions directes au collectif : identification (« c'est quoi ? ») des mots ou analyse (« épelle »)
N=10	N=92

28% Interventions M+ non questionnantes	
70% validation sur le mode du feed back individuel (« oui, c'est vrai »)	30% Institutionnalisation Et Mise en relation avec des connaissances partagées (le « an » de maman)
N=26	N=14

N= nombre d'interventions M+

Répartition des types d'intervention sur la séance

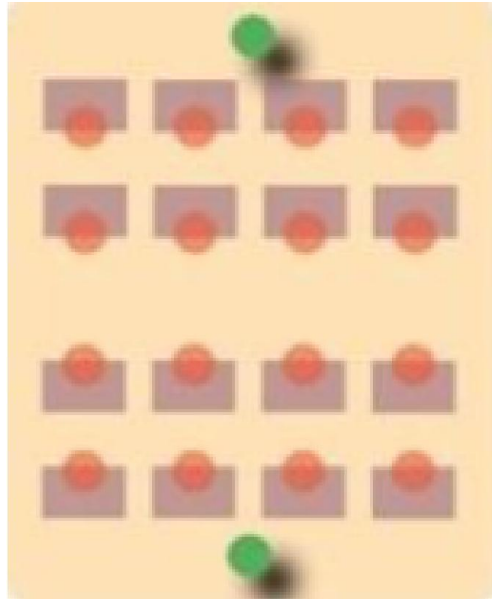


Comment se fait la validation?

- Classe dialoguée (format habituel) :
 - Correction des erreurs des élèves par le M+
 - Épistémologie vrai/faux
 - Peu d'interactions entre élèves

Co-intervention en atelier parallèle (M+ géométrie/MC production écrit)

Espaces différents



Même M+, autre niveau
(CM1)
Petit Groupe hétérogène :
« construire 1 cube »
Partage des interventions
M+/é = 50/50

Comment se fait la validation?

- Les modalités de régulation sont plus diversifiées,
FB de contrôle (*Qu'est-ce que tu pourrais faire pour ...? Tu es sûr?*)
FB d'évaluation directe mais expliquée (*là il t'en manque encore un pour finir*)
- La validation est collective et de la responsabilité des élèves :
FB évaluation collective « *on va compter les faces, les arrêtes, les sommets et vous suivez pour voir si votre camarade ne se trompe pas* »

Le Petit Groupe n'est pas garant en soi de plus d'efficacité, d'autres critères interviennent

Le choix de la situation de départ :
entraînement/répétition –
apprentissage –
réinvestissement ?

L'aménagement de la situation en appui sur l'analyse des obstacles potentiels des élèves

Importance des aspects didactiques

Les modalités de régulation des interactions par le PE (feed back)

Le degré d'interaction entre les élèves

Leur participation à la validation



Le M+ une ressource pour le Maître de la classe?

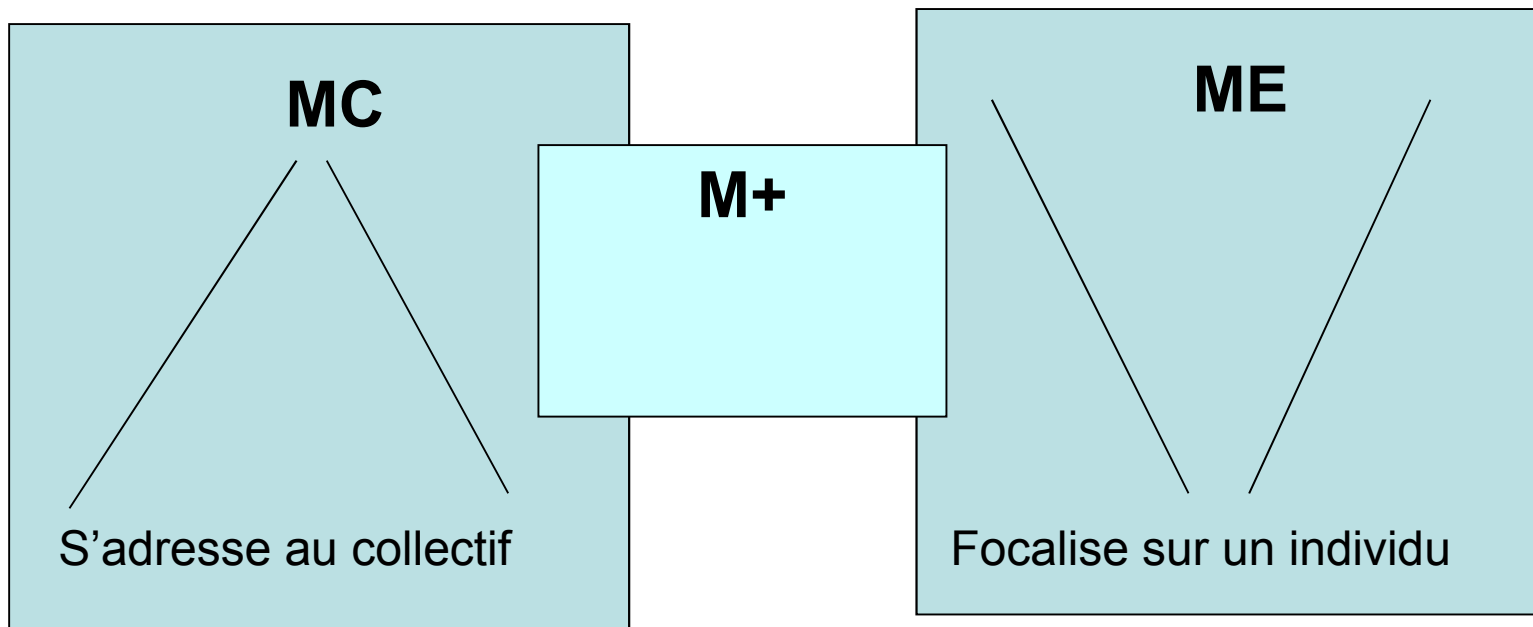
Ressource et résistances

- Des MC : mes élèves, mon emploi du temps
- *(y'a des trucs que j'ai plus le temps de faire);*
- Des M+ : « *je me sens pas légitime pour conseiller* »;
- Du ME : « *je ne suis pas conseiller pédagogique* »

Des questions de territoire MC-M+-ME.

Travail partagé MC-M+-ME

- Mais avec des logiques clairement différentes



Une observation d'évolutions

- De l'absence de différences
- à la juxtaposition des différences
- à la complémentarité des différences
- à une valorisation de ces différences dans la pratique conjointe



TEMPS

Ce qu'en disent les enseignants

- Le MC voit les élèves en difficulté prendre leur place dans le grand groupe:
 - ➔ changement du regard sur ces élèves;
 - ➔ prise de conscience que le grand groupe peut favoriser la réussite de chacun;
 - ➔ la difficulté scolaire peut être travaillée en collectif et pas seulement en petit groupe de niveau
- Le niveau d'exigence est plus élevé : à 2, on peut demander aux élèves d'aller plus loin;
- Gain de temps grâce :
 - Au partage des rôles (1 valide, l'autre aide);
 - A des ajustements concertés « on line »
 - A des solutions trouvées ensemble;
 - A l'abandon d'habitudes chronophages et inefficaces.

- **Transfert accru d'expériences**, de pratiques, de supports d'apprentissages : le M+ est un « passeur », un « polinisateur » (Lussi Borer) :
 - ➔ création d'une culture d'école.
 - ➔ Triangulation MC- M+- ME
- **Évolution du rapport au savoir** et à l'enseignement grâce aux préparations communes : prendre l'habitude de penser les activités en lien avec les obstacles liés au savoir en jeu.
 - ➔ mieux penser la nature des difficultés.
- **Amélioration de la liaison GS/CP ou CM2/6^{ème}** : le M+ diffuse les attendus de l'élémentaire ou du collègue/
- ➔ circulation de corpus de textes, de supports pédagogiques etc... (objets nomades, migrants)

Mais ...

Il ne suffit pas de mettre les
enseignants ensemble pour qu'ils
travaillent ensemble

« Chaque enseignant suppose que son collègue, devenant son alter ego, partage implicitement avec lui certaines convictions professionnelles, certaines croyances pédagogiques ou des valeurs éducatives avec les siennes propres » (Piot, 2009, p.72).

- à partir des pratiques, des situations et des outils discutés et partagés
- et non pas à partir uniquement des modalités d'organisation
- **➔ Le +DMQDC est un bon candidat pour promouvoir la recollectivisation des apprentissages**

Bibliographie

- Caffieaux, C. (2009). Analyse des caractéristiques des feedbacks fournis par des enseignants d'école maternelle face aux prestations de leur élèves *Mesure et évaluation en éducation*, vol. 32, n° 1, 84-114.
- Crahay, M. (2007). Feedback de l'enseignant et apprentissages des élèves: revue critique de la littérature de recherche. In L. Allal & L. Mottier Lopez (ed;) *Régulation des apprentissages en situation scolaire et en formation* (pp. 45-70). Bruxelles: De Boeck.
- Picard, P. Maîtres surnuméraires: à quelles conditions?
<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/nouvelles-professionnalites/maitres-surnumeraires/maitres-surnumeraires-a-quelles-conditions>
- Picard, P. Former les formateurs: quatre propositions
<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/former-des-formateurs-pour-mieux-accompagner-les-enseignants-a-faire-reussir-les-eleves-quatre-propositions>
- Piot, T. (2009). Coordination de l'activité des enseignants en situation de travail partagé en classe. *Les sciences de l'éducation- Pour l'ère nouvelle*, vol 42, n° 2, 67-79.
- Tardif, M. & Borgès, C. (2009). Transformations de l'enseignement et travail partagé. *Les sciences de l'éducation- Pour l'ère nouvelle*, vol 42, n° 2, 83-99.
- Toullec-Théry, M. & Marlot, C. (2014). Premiers éléments d'analyse de deux dispositifs contrastés « plus de maîtres que de classes », site de l'IFE, centre Alain Savary.
<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/nouvelles-professionnalites/maitres-surnumeraires/premiers-elementes-d2019analyse-de-deux-dispositifs-contrastes-ab-plus-de-maitres-que-de-classes-bb>
- Toullec-Théry, M. (2014). Le temps pris au départ est gagné par la suite
http://www.snuipp.fr/IMG/pdf/Italienne_PlusDeMaitre_bd.pdf

Merci de votre attention

marie.thery@univ-nantes.fr

Evaluations
diagnostiques
spécifiques très
prégnantes

Souvent définis
en termes de
manques

« on est toujours sur
les items chutés,
c'est toujours les
mêmes »

Pas de
pérennisation des
propositions
d'aide

Peu d'actions de
prévention, d'anticipation

Pas d'objets migrants

Polarisation sur les
organisations, au
détriment des
contenus

Un certain
« évanouissement des
savoirs »



Trouver la question

Relie chaque début de problème à sa ou ses questions.

Mme Lebon a acheté 24 livres valant chacun 7€.

Un train est composé de 8 wagons de 68 places chacun.

Le fleuriste a vendu 12 bouquets de fleurs contenant chacun 6 fleurs.

Mme Lebon a acheté 24 livres valant chacun 7€.

A l'école Georges Brassens, il y a 10 classes. Chaque classe compte 25 élèves. Tous les élèves mangent à la cantine.

Combien de passagers peut prendre le train?.

Combien de fleurs le fleuriste a-t-il vendues?

Combien a-t-elle payé?

Quelle est la longueur de la cour de récréation?

Combien d'élèves mangent à la cantine?

Combien y a-t-il de filles dans l'école?

Combien de passagers peut prendre le train?.



Trouver la question

Relie chaque début de problème à sa ou ses questions.

Mme Lebon a acheté 24 livres valant chacun 7€.

Combien de passagers peut prendre le train?.

Un train est composé de 8 wagons de 68 places chacun.

Combien de fleurs le fleuriste a-t-il vendues?

Combien a-t-elle payé?

Ils ne font pas des mathématiques, puisque la localisation de mots clé et les mettre en correspondance suffit.

Le fleuriste a vendu 12 bouquets de fleurs contenant chacun 6 fleurs.

Quelle est la longueur de la cour de récréation?

Mme Lebon a acheté 24 livres valant chacun 7€.

Combien d'élèves mangent à la cantine?

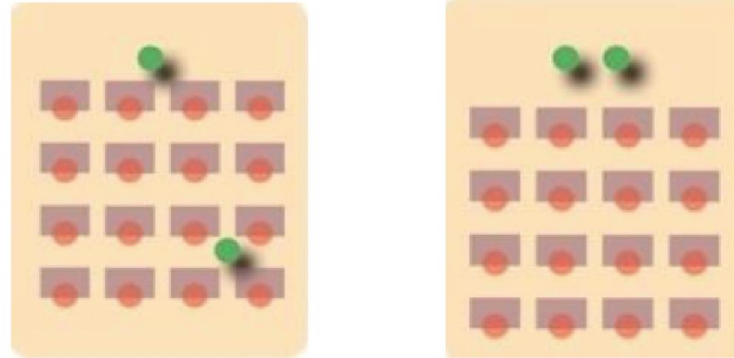
A l'école Georges Brassens, il y a 10 classes. Chaque classe compte 25 élèves. Tous les élèves mangent à la cantine.

Combien y a-t-il de filles dans l'école?

Combien de passagers peut prendre le train?.

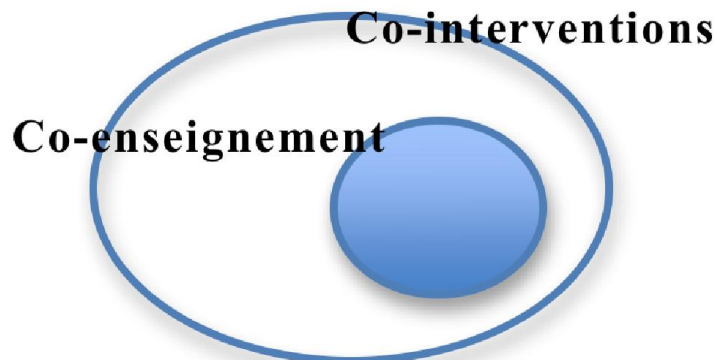
el	La, avec
MS	Il est dur celui-là , on est en train de l'apprendre
X	Je sais c'est « au »
MS	« au », oui .
el	Un, son, sur
MS	Sur
x	il
MS	Alors celui-là/
x	Dé (é)
MS	Alors, des (è), des (insiste sur le è)
	Et, une, son, le, une, dans
MS	Attention, hein, celui-là fait partie des durs . Tiens toi bien Camille. Alors c'est pas les dents là (montre ses dents), c'est le « dans »/ nous sommes dans la classe.
Louis	Nous sommes dans la maison.
MS	C'est le « an » que l'on reconnaît dans le mot ma/man . C'est le « an » de maman.
X	Comme dans (inaudible)
MS	Alors c'est l'autre « an », le « en » de vendredi. On le verra, on les reverra bientôt ces sons là.
	Elle
MS	Celui-ci est important
el	avec
MS	Avec, hein, il est pas très facile . Qui connaît les lettres ? Leslie, tu peux me dire les lettres ?
Leslie	AVEC

Co enseignement



MC et M+ mènent une séance d'apprentissage commune.

Il y a ici **co-enseignement**, s'il existe, **non seulement** un espace commun, **mais aussi** une co-préparation, donc des interactions entre M+ et MC, en amont des séances **et** des régulations en cours de séance.



Ce co enseignement est un sous ensemble des co-interventions possibles.

- ➔ M+ favorise Lien individuel (préceptorat)/collectif (diffusion)
- ➔ M+ favorise les relations entre élèves
- ➔ Aménagement des tâches en appui sur critères de réussite et de réalisation
- **Les critères de réussite** sont donnés dès le départ puis complétées (*quand le cube sera fermé il faut qu'on voit les pointillés*)
- **les critères de réalisation** sont construits au fur et à mesure :M+ diffuse les règles au fur et à mesure de leur production par les élèves (*oui, là il faut d'abord découper puis plier seulement sur les pointillés*)
- ➔ Attention plus grande à la difficulté scolaire
- ➔ Partage des enseignements avec MC = moins pression pour M+